

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCCXI. M. Belford, à Miss Clarisse Harlove.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

LETTRE CCCXI.

M. BELFORD, à *Miss* CLARISSE
HARLOVE.

3. d' Août.

MADAME,

Vous m'avez engagé, sur votre parole d'honneur, à vous confier quelque extraits des lettres de M. Lovelace, & vous m'assurez que votre unique vûe est d'examiner si l'intérêt de votre réputation vous oblige absolument de traiter un sujet douloureux, sur lequel on vous demande des éclaircissements. Vos ordres, Madame, sont d'une nature si delicate, qu'ils paroissent blesser directement les droits de l'amitié. Cependant, comme vous êtes incapable d'aucune vûe, dont vous ne puissiez pas avouer les motifs, & que cette communication peut faire du moins quelque honneur à l'ingénuité de mon malheureux ami, quoique sa conduite à l'égard de la plus excellente de toutes les femmes lui fait perdre tout droit à des qualités plus honorables, je vous obeïs avec autant de joie que d'empressement.

(*M. Belford fait entrer ici les extraits*).

Apré-

A présent, Madame, que j'ai eu le bonheur d'exécuter vos ordres, je me flatte de n'avoir fait aucun tort à mon ami, puisque vous voiez à chaque ligne quelle justice il rend à votre vertu. C'est le langage qu'il tient dans toutes ses lettres, quoiqu'à sa propre condamnation. Je prendrai la liberté d'ajouter, que si vous pouviez obtenir de vous-même, après avoir bien vérifié son repentir, de recevoir ses vœux à l'Autel, je ne doute pas le moins du monde que vous n'en fiffiez le plus tendre & le meilleur des maris. Quelle joie ne repandriez-vous point dans une noble famille, qui vous régarde avec admiration; & j'ose dire, dans la vôtre, aussitôt qu'une aversion mal conçue, & poussée trop loin contre lui, auroit fait place à la réconciliation? En effet, si l'on retranche l'objection des mœurs, qui ne croira pas que deux personnes si admirables sont faites uniquement l'une pour l'autre?

A quelque résolution que vous jugiez à propos de vous attacher, permettez, Madame, que je vous laisse à décider, à présent que vous tenez de moi les confidences les plus délicates de mon ami, si l'honneur ne vous oblige pas de n'en relever aucune, & de ne pas laisser paroître

L 5

que

que vous en aiez la moindre connoissance; enfin de n'en prendre aucun avantage, pas même pour soutenir, comme vous pouvez en avoir l'occasion, qu'il avoit un dessein prémédité, non contre vous précisément, mais, dans votre personne, contre votre sexe entier; sur lequel, je suis fâché de pouvoir rendre témoignage que tous les libertins cherchent à remporter quelque triomphe. Je ne voudrois pas, si j'avois jamais quelque démêlé avec lui, qu'il pût me reprocher que le malheur qu'il auroit eu de vous perdre, & peut-être de perdre avec vous tous ses amis, fût venu de ce qu'il ne manqueroit pas de nommer une trahison contre l'anitié; du moins s'il en jugeoit par les événemens que je suppose, plutôt que par mon intention.

J'ai l'honneur, Madame, d'être avec la plus profonde vénération, votre, &c.

BELFORD.



LET-